



« Ne perdons pas l'espérance  
en l'infinie miséricorde de Dieu. »

Pape François,  
*Tweet du 30 avril 2015*



GUIDE POUR ENTRER  
DANS LA MISÉRICORDE

2015-2016





*Profitons  
de l'Année  
jubilaire de la  
Miséricorde que  
le pape François  
nous offre !*

Nous sommes « tous appelés à l'Espérance ». Personne ne doit donc être laissé sur le bord de la route de l'Espérance ! Que notre Espérance soit contagieuse ! Qu'elle rejoigne nos proches, nos voisins, nos collaborateurs, celles et ceux vers qui nous allons, les plus exclus, isolés, malades, marginalisés...

Nous n'avons jamais fini d'entrer dans l'Espérance et d'en rayonner. Celle-ci a sa source la plus profonde dans la miséricorde de Dieu, c'est-à-dire dans son amour gratuit, personnel et fidèle, pour nous et pour tous les hommes, quels qu'ils soient.

Profitons donc de l'Année jubilaire de la Miséricorde que le pape François nous offre. Elle sera inaugurée à Rome le 8 décembre. Notre diocèse en pèlerinage y sera présent. Elle commencera dans notre diocèse, comme dans chaque diocèse du monde, le dimanche 13 décembre. Venez nombreux à l'ouverture de la Porte Sainte à la Basilique Saint-Sauveur de Rennes.

Le livret que vous avez en main fait trois propositions qui correspondent aux invitations du pape François. Elles vous aideront à vivre avec joie et profit l'Année de la Miséricorde.

1. Que signifie le mot « miséricorde » ? Nous avons peut-être du mal avec ce mot. Il vient de la Bible. Il est beau d'en redécouvrir toute la signification.

L'année passée, beaucoup de chrétiens ont **partagé autour de la Parole de Dieu**. Ils y ont trouvé un

souffle nouveau. Je vous invite à poursuivre ces partages. Oui, mettez-vous en groupe et lisez-la ensemble en étant attentifs à ce que Jésus ressuscité veut vous dire. Souvenez-vous de sa promesse : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. » Alors, n'hésitez pas ! Choisissez de prendre du temps pour cela.

2. Quelle nourriture que la Parole de Dieu ! Elle est le « pain quotidien » que nous demandons chaque dimanche quand nous prions ensemble le « Notre Père ». Grâce à la Parole partagée, nous sommes transformés et notre communauté devient de plus en plus un « **oasis de miséricorde** », appelé à rayonner l'Espérance.

3. Pour convertir nos cœurs à l'amour et à la tendresse, nous sommes invités à faire un pèlerinage pour **passer la Porte Sainte de la Miséricorde**. Ce sera une belle démarche communautaire.

François se situe dans la ligne de Jean-Paul II qui fut un grand prophète de la miséricorde à travers le monde. Pour lui, elle est un « baiser » de l'amour sur le péché de l'homme. En France, une sainte mondialement connue, Thérèse de Lisieux, en fit la prodigieuse découverte, ce qui lui permit de s'exclamer : « ma folie à moi, c'est d'espérer. »

Belle et joyeuse Année de la Miséricorde à tous ! Avec mon amitié et ma prière.

**+ Pierre d'Ornellas**  
Archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo

Les relectures entamées en l'Année de l'Espérance laissent peut-être apparaître des problèmes, des difficultés qui nous semblent insurmontables, au point que notre espérance pourrait fléchir. Voici que l'horizon d'une Année jubilaire de la Miséricorde se dessine. En définissant la miséricorde, le pape François fait le lien avec l'espérance : « La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché. » Toute l'Église est invitée à entrer dans cette démarche. Au diocèse de Rennes, nous aurons l'occasion de célébrer ensemble la miséricorde de Dieu.

« Celui qui pratique la miséricorde,  
qu'il ait le sourire »  
(Romains 12,8)

## PRÉPARER L'ANNÉE JUBILAIRE DE LA MISÉRICORDE

Par sa catéchèse donnée lors de la rentrée pastorale diocésaine à Notre-Dame de La Peinière, le dimanche 13 septembre, Mgr d'Ornellas nous fait entrer dans ce thème si fondamental dans la Révélation. En prenant pour titre cette phrase de la lettre de saint Paul aux Romains *Celui qui pratique la miséricorde, qu'il ait le sourire* (Romains 12, 8), notre Archevêque attire l'attention sur le bonheur d'être miséricordieux : *Heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde !* (Matthieu 5, 7). Le ton étant donné, nous pouvons donc envisager cette année jubilaire. Pour s'y préparer, voici un guide similaire à celui de l'an dernier. Nous proposons trois démarches complémentaires.

**En premier, un parcours dans l'Écriture** (p. 5) pour s'approprier cette notion essentielle qu'est la miséricorde puisque *Dieu, notre Père, est miséricordieux* et que nous sommes invités, nous aussi, à *devenir miséricordieux* comme Dieu l'est lui-même. Cette exigence est soulignée par le pape François : « Pour être capable de miséricorde, il nous faut donc d'abord nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. » (« Le Visage de la Miséricorde », 13). La miséricorde n'est pas un beau et noble sentiment, mais bien davantage un « style de vie » issu de la contemplation de la tendresse de Dieu.





**En deuxième lieu, une relecture de nos actions** (p. 7). Le pape François exprime son désir : « J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. » (« Le Visage de la Miséricorde », 15). En rappelant ce que sont les « œuvres de miséricorde », nous pourrions relire nos expériences et nos réalités en la matière, mais aussi entendre les attentes de nos contemporains. Cette relecture nous aidera à mieux entendre les appels de l'Esprit Saint pour que notre compréhension de la miséricorde soit complétée par un agir miséricordieux. Cela devrait donc inciter à l'évangélisation en direction des périphéries existentielles, où nous sommes attendus pour exercer et vivre la miséricorde.

**En troisième lieu, un pèlerinage à la Porte Sainte de la Miséricorde** (p. 10). Le pape François insiste pour que nous fassions tous un pèlerinage au cours de cette Année Sainte : « le pèlerinage... est le signe que la miséricorde est un but à atteindre, qui demande engagement et sacrifice. » (« Le Visage de la Miséricorde », 14). À la Basilique Saint-Sauveur, une Porte Sainte sera ouverte pour que les chrétiens du diocèse répondent à cette exigence de conversion : « En passant la Porte Sainte, écrit le pape François, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu, et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous. » Nous irons à la Porte Sainte en passant par la Cathédrale où nous emprunterons un

*chemin de miséricorde*. Il est proposé que chaque paroisse, chaque communauté, organise son pèlerinage un samedi ou un dimanche entre les 2/3 avril et les 18/19 juin.

Comprendre, vivre et célébrer la miséricorde sont les trois accents sur lesquels les papes Jean-Paul II et François insistent pour l'Église quand ils traitent de la miséricorde. Ces trois moments s'appellent les uns les autres car on ne célèbre et on ne vit bien que ce que l'on comprend. Il s'agit, pour chacun de nous et chacune de nos communautés, de faire en sorte que la miséricorde ne soit pas quelque chose d'abstrait, mais l'expression d'un « amour viscéral » justement souligné par le pape François.

Saint Dominique, dont les Frères Prêcheurs fêtent le 800<sup>e</sup> anniversaire de l'approbation de son Ordre, avait pour habitude de crier dans sa prière : « Mon Dieu, ma miséricorde ! Que vont devenir les pécheurs ? » Il nous indique que l'expérience personnelle et communautaire de la miséricorde de Dieu se traduit par une vraie sollicitude, pleine de tendresse, pour nos contemporains. Puisse cette démarche raviver notre espérance en Dieu riche en miséricorde pour tous les hommes !

P. Norbert-Marie SONNIER o.p.  
*Service diocésain de formation des laïcs*

Un guide en plusieurs parties :

Page 5,  
à partir de la  
Parole de Dieu.

Page 7,  
les oasis de  
la miséricorde

Page 10,  
en pèlerinage



## DÉMARCHE 1

# À PARTIR DE LA PAROLE DE DIEU

« Nous voulons vivre cette Année Jubilaire à la lumière de la parole du Seigneur : *Miséricordieux comme le Père*. L'évangéliste rapporte l'enseignement du Christ qui dit : "Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux" (*Luc 6,36*). C'est un programme de vie aussi exigeant que riche de joie et de paix. Le commandement de Jésus s'adresse à ceux qui écoutent sa voix (cf. *Luc 6,27*).

Pour être capable de miséricorde, il nous faut donc d'abord nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Cela veut dire qu'il nous faut retrouver la valeur du silence pour méditer la Parole qui nous est adressée. C'est ainsi qu'il est possible de contempler la miséricorde de Dieu et d'en faire notre style de vie. »

Pape François,  
*Le Visage de  
la Miséricorde*, n. 13.

## Voici les HUIT TEXTES DE LA BIBLE

Nous proposons huit textes de la Parole de Dieu pour entrer dans la compréhension de la « miséricorde ». En lisant chaque texte, en le laissant pénétrer au plus intime de nous-mêmes, en nous écoutant les uns les autres, nous allons découvrir que la « miséricorde » se révèle à nous et que nous allons nous révéler comme des hommes et des femmes de « miséricorde », ayant besoin de la « miséricorde » et ayant besoin de faire « miséricorde ».

- Tirés des *Évangiles*, les six textes retenus font référence à la compassion de Jésus qui est pris de pitié, saisi aux entrailles, devant les besoins des hommes.
- ❑ *Matthieu 9, 35-10, 8*. L'Église naît de la compassion de Jésus.
- ❑ *Matthieu 14, 13-21*. Jésus guérit par compassion. La multiplication des pains, figure de l'Eucharistie, vient de la pitié de Jésus pour les foules.
- ❑ *Matthieu 18, 23-25*. Pardonner de tout son cœur.
- ❑ *Luc 7, 11-17*. La pitié de Jésus devant la souffrance d'une veuve ayant perdu son fils unique.
- ❑ *Luc 10, 29-37*. Le bon samaritain.
- ❑ *Luc 15, 11-32*. La parabole de la miséricorde : le Père et ses deux fils.





• Saint Paul traite explicitement de la miséricorde en référence au salut en Jésus-Christ.

- *Éphésiens* 2, 1-10 : Dieu est riche en miséricorde.
- On pourra méditer les *Psaumes* pour y découvrir l'agir concret de la miséricorde de Dieu.
- Les *Psaumes* 102, 145 et 146 sont mentionnés par le pape François.

Pour bien entrer dans la compréhension de chacun de ces textes, pour bien recevoir ce que Dieu veut nous dire à travers eux, nous vous rappelons la méthode de méditation inspirée de Benoît XVI dans son Exhortation sur *La Parole du Seigneur*, n° 87, qui nous propose quatre questions. Nous vous suggérons de suivre pas à pas le chemin pour une belle rencontre.

## Pas à pas pour **UNE RENCONTRE**

- Mettre une **image du Seigneur Jésus** en évidence. Allumer **une bougie** située près de cette image.

- **Puis** se marquer lentement du **signe de la Croix**, qui est le signe du plus grand amour et qui reprend les paroles de notre Baptême.

- Dire **ensuite** ensemble une prière à l'Esprit Saint ou la **prière pour l'Espérance**, suivie d'un bref moment de recueillement où chacun peut dire inté-

rieurement sa foi au Père des miséricordes. Si on le souhaite, on peut aussi lire ou chanter un psaume, ou un chant à l'Esprit Saint.

- **Enfin**, une personne du groupe lit à haute voix le **texte de la Parole de Dieu**, en n'omettant pas de préciser d'où vient le texte.

- **Alors**, on prend un **temps de silence** pendant cinq minutes : chacun relit personnellement le texte, en faisant attention aux personnages, à ce qu'ils sont, à leurs paroles et à leurs attitudes, en relevant de façon particulière l'at-

titude miséricordieuse de Dieu.

- Vient **maintenant** le temps des **quatre questions** (voir ci-contre), qui est le temps le plus long. Ce temps est celui où chacun écoute les autres, s'engage dans ce qu'il dit, et reçoit une lumière de l'échange fraternel. L'animateur est attentif pour la qualité de cet échange.

- Pour achever l'échange, le **Magnificat de la Vierge Marie** rappelle que la miséricorde de Dieu s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent ...

## Voici les **QUATRE QUESTIONS**

- **1•** Que dit en soi le texte de la Parole de Dieu ? Voir comment il présente la miséricorde de Dieu, quel visage de Jésus est révélé. Pointer aussi les difficultés que l'on perçoit.
- **2•** Que me dit à moi ce texte ? Rechercher le mot, l'expression, l'attitude qui me parle le plus, en tâchant de dire pourquoi. Comment suis-je sollicité dans mon expérience de miséricorde ? Quelles sont mes difficultés, mais aussi mes joies dans l'exercice de la miséricorde ?
- **3•** Qu'ai-je envie de dire en réponse à la Parole de Dieu qui m'invite à la miséricorde ?
- **4•** À quelles conversions de l'esprit, du cœur et de la vie le Seigneur m'appelle-t-il ? Qu'est-ce j'ai envie de mettre en œuvre pratiquement pour vivre et célébrer la miséricorde ?

## DÉMARCHE 2

# LES OASIS DE MISÉRICORDE

« La vérité première de l'Église est l'amour du Christ. L'Église se fait servante et médiatrice de cet amour qui va jusqu'au pardon et au don de soi. En conséquence, là où l'Église est présente, la miséricorde du Père doit être manifeste.

Dans nos paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, en bref, là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde. »

Pape François,  
*Le Visage de  
la Miséricorde*, n. 12.

Un examen de conscience communautaire et personnel se dessine en lisant les propos des n. 15 et 16 dans *Le Visage de la Miséricorde*. Cela peut donner la tonalité à notre relecture pastorale.

- ❑ Le pape François nous invite à réfléchir aux « œuvres de miséricorde », corporelles et spirituelles, afin de voir si l'on vit comme des « disciples » du Christ en étant attentifs aux « pauvres », les destinataires privilégiés de la miséricorde. Notre conscience est-elle vive ou endormie face au drame de la pauvreté ? Nous pouvons voir page 9 ce que le pape François entend par les « œuvres de miséricorde ».
- ❑ Placer cette attitude de miséricorde dans l'horizon du jugement de Dieu, qui est un jugement sauveur : il met en lumière l'amour authentique que nous aurons vécu. En effet, c'est bien sur l'amour que nous serons jugés au soir de notre vie (comme le rappelle saint Jean de la Croix). Non pas l'amour abstrait, mais l'amour évangélique mis en œuvre auprès de ces « plus petits » : « C'est dans chacun de ces *plus petits* que le Christ est présent. »

- ❑ Faire de cette Année sainte une Année jubilaire, une année de bienfaits, en se laissant guider par l'Esprit du Seigneur. L'Esprit Saint accompagne l'Église pour que, au cours de cette année, les chrétiens – chacun d'entre nous – puissent se convertir à l'amour plein de tendresse, et témoigner ainsi que l'Évangile est « bonne nouvelle pour les pauvres ».

La femme adultère,  
Bonifacio Veronese, Pinacothèque de Brera, Milan





- ❑ Être heureux de découvrir la miséricorde et de la mettre en œuvre, comme l'exprime le Pape, reprenant les mots de saint Paul : *Celui qui pratique la miséricorde, qu'il ait le sourire (Rm 12,8)*. Cet examen de conscience est source d'élan, de dynamisme, de joie, personnels et communautaires.

## Méthode et questions pour **UN EXAMEN DE CONSCIENCE**

Pour entrer dans cet examen de conscience qui est aussi un examen du cœur, il est bon de prier ensemble l'Esprit-Saint. Depuis l'Année de l'Esprit Saint vécue dans notre diocèse (2011-2012), nous avons pu approfondir notre foi en l'Esprit Saint, « l'Ami qui fortifie notre amour ». Invoquez-le !

Cette démarche vient interroger nos pratiques pastorales à la lumière de la miséricorde vécue. En suivant le pape François, nous pouvons dégager un chemin de relecture en quatre étapes.

1. Relire le texte fondateur des « œuvres de miséricorde » en *Matthieu 25, 31-46*.
2. En reprenant la liste des « œuvres de miséricorde » (voir p. 9), qu'est que nous honorons ? Quels sont les lieux où nous sommes envoyés pour témoigner de la miséricorde de Dieu ? Concrètement, qu'est-ce que cette mission éclaire de la miséricorde telle qu'on l'a approfondie dans la 1<sup>ère</sup> démarche ?
3. François invite à faire de nos communautés, de nos lieux d'Église, des « oasis de miséricorde ». Cela se traduit par nos comportements fraternels : Qu'en est-il de l'amour mutuel entre nous au-delà de nos différences ? de la réconciliation entre nous ? de la bienveillance les uns vis-à-vis des autres ? Et puis, comment comprenons-nous cette expression « oasis de miséricorde » ? Comment notre communauté répond-elle à cette invitation ? Que pourrait-on suggérer et mettre en œuvre pour que cette Année de la Miséricorde soit bienfaisante pour le plus grand nombre dans notre Communauté ?
4. « Au cours de cette Année Sainte, nous pourrions faire l'expérience d'ouvrir le cœur à ceux qui vivent dans les périphéries existentielles les plus différentes, que le monde moderne a souvent créées de façon dramatique. » (*Le Visage de la Miséricorde*, n. 15). Cette phrase est pour tous ceux qui ne viendront pas jusqu'à nos « oasis de miséricorde ». Alors, il nous faut aller à leur rencontre en se rappelant que le Christ nous y attend, Lui qui se fait le frère des petits, des pauvres, des malades, des déracinés, des isolés, des malheureux, etc. Quelles initiatives pourraient être prises par notre Communauté pour présenter le Visage miséricordieux à ceux qui en ont besoin ?



Jésus et la Samaritaine,  
Annibale Carracci,  
Pinacothèque de  
Brera, Milan



## Présentation des **ŒUVRES DE MISÉRICORDE**

Les « œuvres de miséricorde », avec les précisions données par le pape François, sont présentées à partir du jugement considéré à la lumière de la Parole du Seigneur :

### **Corporelles.**

- Donner à manger aux affamés.
- Donner à boire à ceux qui ont soif.  
*« Aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif ? »*
- Vêtir ceux qui sont nus.
- Accueillir les étrangers.  
*« Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu ? »*
- Assister les malades.
- Visiter les prisonniers.  
*« Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès de celui qui est malade et prisonnier ? »*
- Ensevelir les morts.

### **Spirituelles.**

- Conseiller ceux qui sont dans le doute : *« Il nous sera demandé si nous avons aidé à sortir du doute qui engendre la peur, et bien souvent la solitude. »*
- Enseigner les ignorants : *« Il nous sera demandé si nous avons été capable de vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté. »*
- Avertir les pécheurs.
- Consoler les affligés : *« Il nous sera demandé si nous nous sommes faits proches de celui qui est seul et affligé. »*
- Pardoner les offenses : *« Il nous sera demandé si nous avons pardonné à celui qui nous offense, si nous avons rejeté toute forme de rancœur et de haine qui porte à la violence. »*
- Supporter patiemment les personnes ennuyeuses : *« Il nous sera demandé si nous avons été patient à l'image de Dieu qui est si patient avec nous. »*
- Prier Dieu pour les vivants et les morts : *« Il nous sera demandé si nous avons confié, dans la prière, nos frères et sœurs. »*

.....  
Saint Martin donnant son manteau,  
Ludovic Bréa, monastère de Cimiez

LES OASIS



## DÉMARCHE 3

# EN PÈLERINAGE

« La connaissance authentique du Dieu de la miséricorde, Dieu de l'amour bienveillant, est une force de conversion constante et inépuisable, non seulement comme acte intérieur d'un instant, mais aussi comme disposition permanente, comme état d'âme.

Ceux qui arrivent à connaître Dieu ainsi, ceux qui le "voient" ainsi, ne peuvent pas vivre autrement qu'en se convertissant à lui continuellement. Ils vivent donc *in statu conversionis*, en état de conversion ; et c'est cet état qui constitue la composante la plus profonde du pèlerinage de tout homme sur la terre *in statu viatoris*, en état de cheminement. »

Saint Jean-Paul II,  
*Dieu riche en miséricorde...*  
30 novembre 1980, n. 13.

« *Nous sommes tous pécheurs. Laissons-nous transformer par la miséricorde de Dieu.* »

*Tweet du Pape François, du 8 août 2015*

1. Le **dimanche 13 décembre**, à 16h, le Diocèse célébrera des **Vêpres solennelles en la Cathédrale**. Ensuite, Mgr d'Ornellas ouvrira la Porte Sainte située dans la Basilique Saint-Sauveur. L'année jubilaire de la Miséricorde sera ouverte pour le Diocèse.

Nous sommes tous invités à y participer. Cela sera retransmis par RCF Alpha de telle sorte que beaucoup puissent s'unir à ce moment spirituel significatif dans la vie de notre diocèse.

2. Un « **Chemin de Miséricorde** » sera proposé au pèlerinage individuel et communautaire. En entrant dans la Cathédrale par la porte située à droite, nous sommes accueillis par la statue de saint Pierre, et par le pape François (en photo), son successeur pour aujourd'hui. Il nous invite avec joie à vivre le pèlerinage de la miséricorde.



En poursuivant, nous découvrons, dans les chapelles latérales, des figures de sainteté particulièrement marquées par la conversion et par la joyeuse découverte de la miséricorde infinie de notre Dieu, pleinement dévoilée sur le visage de Jésus. Ces frères et sœurs aînés marchent avec nous sur le chemin évangélique de la tendresse, du pardon, de l'amour. Ils nous préparent à franchir la Porte Sainte.

.....  
La dernière Cène (détail),  
Daniele Crespi, Pinacothèque de Brera, Milan

3• Prenant le déambulatoire, nous arrivons à la sortie qui donne sur la rue Saint-Sauveur et nous arrivons ainsi sur le côté de la Basilique Saint-Sauveur : la « **Porte Sainte** » est là pour que nous la franchissions en esprit de foi, d'espérance et d'amour. Et c'est là que nous pouvons célébrer dans l'action de grâce la miséricorde de Dieu. C'est là que nous pouvons demander humblement la grâce de la conversion pour que nous devenions de plus en plus « miséricordieux comme le Père ».

Vous le savez, la Basilique Saint-Sauveur est le lieu proche de la Cathédrale, l'église-mère du diocèse, où le sacrement de réconciliation est proposé quotidiennement. Ainsi, la miséricorde de Jésus y est quotidiennement célébrée avec action de grâce !

#### 4• Pèlerinage communautaire.

Il est bon que le pèlerinage communautaire soit préparé au cours des premier et second trimestres de l'année pastorale 2015-2016, de telle sorte que soient invitées à ce pèlerinage toutes les personnes rejointes par les « œuvres de miséricorde ». En ce pèlerinage, tous, nous sommes frères, heureux de cheminer ensemble vers le « *Père des miséricordes* » (2 Corinthiens 1,3)

En ce qui concerne les pèlerinages communautaires, la période qui court des 2/3 avril (« dimanche de la divine miséricorde ») au 18/19 juin a été retenue. Les samedi ou dimanche, les différentes communautés chrétiennes peuvent s'organiser pour venir franchir la Porte Sainte en empruntant le « Chemin de Miséricorde ».

« Le pèlerinage est un signe particulier de l'Année Sainte : il est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence. La vie est un pèlerinage, et l'être humain, un pèlerin qui parcourt un chemin jusqu'au but désiré. » (« Le Visage de la Miséricorde », 14)



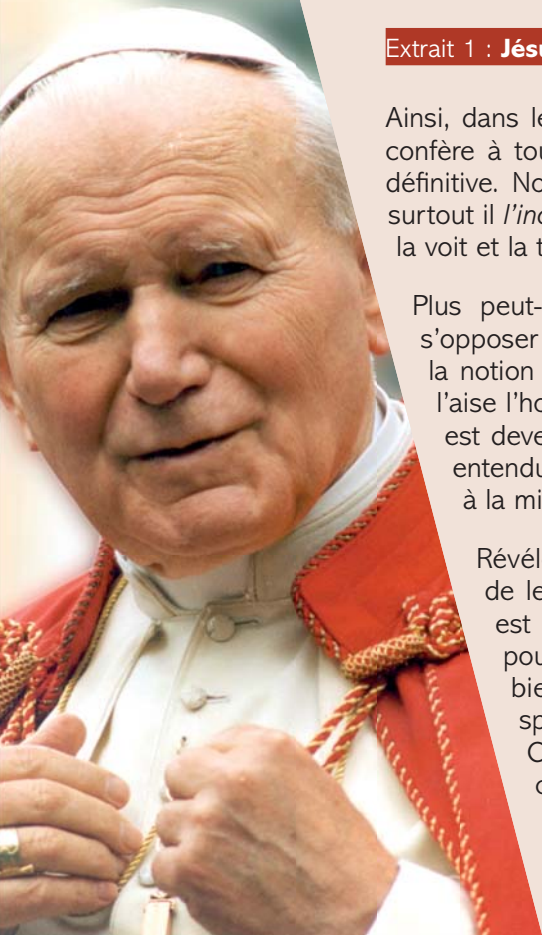
# Saint Jean-Paul II. Encyclique

## Extrait 1 : **Jésus est le vrai visage de la miséricorde.**

Ainsi, dans le Christ et par le Christ, Dieu devient visible dans sa miséricorde ... Le Christ confère à toute la tradition de l'Ancien Testament de la miséricorde divine sa signification définitive. Non seulement il en parle et l'explique à l'aide d'images et de paraboles, mais surtout il *l'incarne et la personnifie*. Il est *lui-même*, en un certain sens, *la miséricorde*. Pour qui la voit et la trouve en lui, Dieu devient « visible » comme le Père « riche en miséricorde ».

Plus peut-être que celle de l'homme d'autrefois, la mentalité contemporaine semble s'opposer au Dieu de miséricorde, et elle tend à éliminer de la vie et à ôter du cœur humain la notion même de miséricorde. Le mot et l'idée de miséricorde semblent mettre mal à l'aise l'homme qui, grâce à un développement scientifique et technique inconnu jusqu'ici, est devenu maître de la terre qu'il a soumise et dominée. Cette domination de la terre, entendue parfois de façon unilatérale et superficielle, ne laisse pas de place, semble-t-il, à la miséricorde. (...)

Révélee dans le Christ, la vérité au sujet de Dieu « Père des miséricordes » nous permet de le « voir » particulièrement proche de l'homme, surtout quand il souffre, quand il est menacé dans le fondement même de son existence et de sa dignité. Et c'est pourquoi, dans la situation actuelle de l'Église et du monde, bien des hommes et bien des milieux, guidés par un sens aigu de la foi, s'adressent, je dirais quasi spontanément, à la miséricorde de Dieu. Ils y sont certainement poussés par le Christ, dont l'Esprit est à l'œuvre au fond des cœurs. En effet, le mystère de Dieu comme « Père des miséricordes » qu'il nous a révélé devient, en face des menaces actuelles contre l'homme, comme un appel adressé à l'Église.





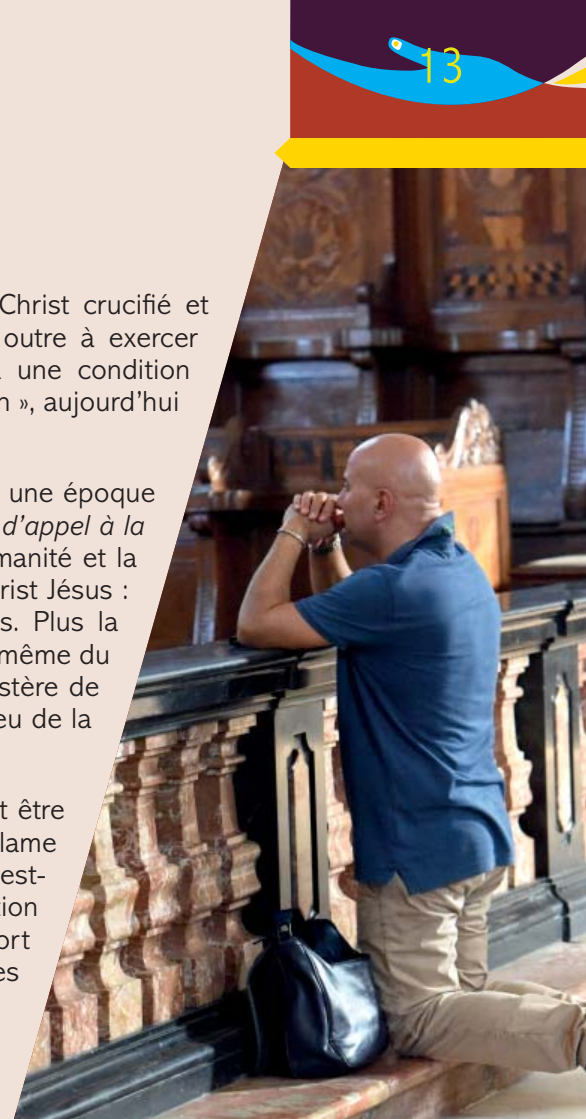
# Dieu riche en miséricorde.

## Extrait 2 : Appeler, avec de grands cris, la miséricorde de Dieu.

L'Église proclame la vérité de la miséricorde de Dieu, révélée dans le Christ crucifié et ressuscité, et elle la professe de différentes manières. Elle cherche en outre à exercer la miséricorde envers les hommes grâce aux hommes, voyant en cela une condition indispensable de sa préoccupation pour un monde meilleur et « plus humain », aujourd'hui et demain.

Cependant, à aucun moment ni en aucune période de l'histoire - surtout à une époque aussi critique que la nôtre -, l'Église ne peut oublier *la prière qui est un cri d'appel à la miséricorde de Dieu* face aux multiples formes de mal qui pèsent sur l'humanité et la menacent. Tel est le droit et le devoir fondamental de l'Église, dans le Christ Jésus : c'est le droit et le devoir de l'Église envers Dieu et envers les hommes. Plus la conscience humaine, succombant à la sécularisation, oublie la signification même du mot de « miséricorde » ; plus, en s'éloignant de Dieu, elle s'éloigne du mystère de la miséricorde, plus aussi *l'Église a le droit et le devoir* de faire appel au Dieu de la miséricorde « avec de grands cris ».

Ces « grands cris » doivent caractériser l'Église de notre temps ; ils doivent être adressés à Dieu pour implorer sa miséricorde, dont l'Église professe et proclame que la manifestation certaine est advenue en Jésus crucifié et ressuscité, c'est-à-dire dans le mystère pascal. C'est ce mystère qui porte en soi la révélation la plus complète de la miséricorde, de l'amour plus fort que la mort, plus fort que le péché et que tout mal, de l'amour qui retient l'homme dans ses chutes les plus profondes et le libère des plus grandes menaces.



# Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

## Extrait 1 : **Manuscrit B, 1.**

« Je comprends si bien qu'il n'y a que l'amour qui puisse nous rendre agréables au Bon Dieu que cet amour est le seul bien que j'ambitionne. Jésus se plaît à me montrer l'unique chemin qui conduit à cette fournaise Divine, ce chemin c'est l'abandon du petit enfant qui s'endort sans crainte dans les bras de son Père... "Si quelqu'un est tout petit qu'il vienne à moi" (*Proverbes 9, 4*) a dit l'Esprit Saint par la bouche de Salomon et ce même Esprit d'Amour a dit encore que "La miséricorde est accordée aux petits" (*Sagesse 6, 7*). En son nom, le prophète Isaïe nous révèle qu'au dernier jour "Le Seigneur conduira son troupeau dans les pâturages, qu'il rassemblera les petits agneaux et les pressera sur son sein" (*Isaïe 40, 11*), et comme si toutes ces promesses ne suffisaient pas, le même prophète dont le regard inspiré plongeait déjà dans les profondeurs éternelles s'écrie au nom du Seigneur "Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerais, je vous porterai sur mon sein et je vous caresserai sur mes genoux." (*Isaïe 66, 13.12*)

O Marraine chérie ! après un pareil langage, il n'y a plus qu'à se taire, à pleurer de reconnaissance et d'amour... Ah ! si toutes les âmes faibles et imparfaites sentaient ce que sent la plus petite de toutes les âmes, l'âme de votre petite Thérèse, pas une seule ne désespérerait d'arriver au sommet de la montagne de l'amour, puisque Jésus ne demande pas de grandes actions, mais seulement l'abandon et la reconnaissance. [...] Voilà donc tout ce que Jésus réclame de nous, il n'a point besoin de nos œuvres, mais seulement de notre amour, car ce même Dieu qui déclare n'avoir point besoin de nous dire s'il a faim, n'a pas craint de mendier un peu d'eau à la Samaritaine (*Jean 4, 6-15*). Il avait soif... Mais en disant "donne-moi à boire" c'était l'amour de sa pauvre créature que le Créateur de l'univers réclamait. Il avait soif d'amour... Ah ! je le sens plus que jamais Jésus est altéré, il ne rencontre que des ingrats et des indifférents parmi les disciples du monde et parmi ses disciples à lui, il trouve, hélas ! peu de cœurs qui se livrent à lui sans réserve, qui comprennent toute la tendresse de son Amour infini. »



**Extrait 2 : Manuscrit C, 36.**

« Puisque Jésus est remonté au Ciel, je ne puis le suivre qu'aux traces qu'Il a laissées, mais que ces traces sont lumineuses, qu'elles sont embaumées ! Je n'ai qu'à jeter les yeux dans le Saint Évangile, aussitôt je respire les parfums de la vie de Jésus et je sais de quel côté courir... Ce n'est pas à la première place, mais à la dernière que je m'élançai, au lieu de m'avancer avec les pharisiens, je répète, remplie de confiance, l'humble prière du publicain, mais surtout j'imité la conduite de Madeleine, son étonnante ou plutôt son amoureuse audace qui charme le Cœur de Jésus, séduit le mien. Oui je le sens, quand même j'aurais sur la conscience tous les péchés qui se peuvent commettre, j'irais le cœur brisé de repentir me jeter dans les bras de Jésus, car je sais combien Il chérit l'enfant prodigue qui revient à Lui. Ce n'est pas parce que Le bon Dieu, dans sa prévenante miséricorde a préservé mon âme du péché mortel que je m'élève à Lui par la confiance et l'amour. »

**Extrait 3 : Lettre à l'abbé Bellière du 21 juin 1897.**

« Vous aimez saint Augustin, sainte Madeleine, ces âmes auxquelles "Beaucoup de péchés ont été remis parce qu'elles ont beaucoup aimé" (*Luc 7, 47*). Moi aussi je les aime, j'aime leur repentir, et surtout... leur amoureuse audace ! Lorsque je vois Madeleine s'avancer devant les nombreux convives, arroser de ses larmes les pieds de son Maître adoré (*Luc 7, 36-38*), qu'elle touche pour la première fois ; je sens que son cœur a compris les abîmes d'amour et de miséricorde du Cœur de Jésus, et que toute pécheresse qu'elle est ce Cœur d'amour est non seulement disposé à lui pardonner, mais encore à lui prodiguer les bienfaits de son intimité divine, à l'élever jusqu'aux plus hauts sommets de la contemplation.

Ah ! mon cher petit Frère, depuis qu'il m'a été donné de comprendre aussi l'amour du Cœur de Jésus, je vous avoue qu'il a chassé de mon cœur toute crainte. Le souvenir de mes fautes m'humilie, me porte à ne jamais m'appuyer sur ma force qui n'est que faiblesse, mais plus encore ce souvenir me parle de miséricorde et d'amour.

Comment lorsqu'on jette ses fautes avec une confiance toute filiale dans le brasier dévorant de l'Amour, comment ne seraient-elles pas consumées sans retour ? »







« Heureux les miséricordieux,  
ils obtiendront miséricorde ! »

Mt 5, 7



Illustration p.1 : Le fils prodigue (détail), Rembrandt, musée de l'Ermitage  
Illustration ci-dessus, Le fils prodigue, fresque de la chapelle de Lycabette, Athènes

45 rue de Brest  
CS 34210  
35042 RENNES Cedex

